



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

2011/12 – Entre enfer et paradis

L'ivresse de la promotion tant attendue en Super League se dissipe bien vite : dès les premiers jours du mois de juin, le président Pishyar lance un incongru appel à un soutien étatique à hauteur de 2 millions de francs. Il invite tous les joueurs qui le souhaitent à aller jouer ailleurs s'ils obtiennent de meilleures conditions financières. La direction servetienne semble naviguer dans un brouillard où seul l'engagement du Portugais Costinha (vainqueur de la Champions League 2004) pour enfin pourvoir le poste de directeur sportif est un signal a priori positif. Cette arrivée entraîne naturellement bien vite des rumeurs : les deux grands footballeurs Nuno Gomez et Maniche pourraient devenir servettiens dit-on. De tels transferts sont naturellement inabornables pour le SFC. Pourtant, Servette va effectivement toujours plus devenir une sorte d'enclave portugaise. L'entraîneur Alves, adoré de ses joueurs et du public, participe à la préparation de la saison mais ne reçoit le renouvellement de son contrat pour deux ans que 4 jours avant le début du championnat ! Dans un premier temps, le président Pishyar avait proposé de diviser sa rémunération par deux... Pour la plus grande déception des fans, aucun transfert de grand joueur n'est réalisé. Les renforts se nomment : Joao Barroca (Tourizense/ POR), Issaga Diallo (Locarno), Abdoulaye Fall (La Vitréenne/FRA) et Ishmael Yartey (Beira Mar/POR). Le groupe qui a conquis la promotion est finalement reconduit in extenso. Le club se sépare uniquement des joueurs suivants : Lassana Camara (Real Valladolid), Pedro Mendes (Real Madrid), Loïc Nouvelle (Chênois), André Soares (Benfica) et Thierry Moutinho (CD Badajoz). Tozé est vendu à União Madeira. Lors des matchs de préparation, les belles performances sportives restent rares. Le joli nul 1:1 contre Benfica (buteur: Vitkieviev) restera quand même un beau souvenir. Les joueurs attendent toujours leurs primes de promotion.

Un début raté

Après l'entame de la saison à la Praille, le feu couve déjà ! Seuls 6`712 spectateurs s'intéressent aux débuts en Super de League de Servette après six ans d'absence. Les Grenats s'inclinent sous la pluie 1:2 contre Thoune. Après 7 minutes, le tableau d'affichage indiquait déjà 0:2 pour les Oberlandais. Tout était allé bien vite... Individuellement, les limites sont patentes. Bienvenue en Super League ! Les fans s'interrogent déjà : contre qui diable marquerons-nous des points si cela ne nous réussit pas contre Thoune à la maison ? La nouvelle acquisition Issaga Diallo récolte les quolibets du public puis de cruels applaudissements lorsqu'il réussit enfin une passe après... 15 minutes. Varela ne dispute qu'une mi-temps. Il est un motif d'agacement. Alves réagit déjà le lendemain : il ne souhaite conserver ni Varela ni Moutinho ni Maric dans l'effectif. Son souhait de se passer de Varela est sportivement compréhensible mais tout de même étonnant dans la mesure où une licence est ainsi bloquée pour toute la saison pour prestation fadasse.

Les Grenats à nouveau conquérants !

Contre Zurich, Servette réagit magnifiquement et l'emporte au Letzigrund 2:3 ! Un retard de 2:0 est comblé en 6 minutes. Deux buts de Karanovic à peine remis de blessure et un de Baumann de la tête donnent au match une tournure inattendue. La joie règne. Ensuite, la légende par excellence du Servette FC rend l'âme. Jacky Fatton n'est plus. Il est décédé à l'âge de 85 ans à Genève. Il avait marqué pour Servette l'incroyable bagatelle de 274 buts en 15 saisons ! Il restera éternellement dans

les cœurs des supporters servettiens. Eugène Parlier dit : "il était comme moi, pas fort à l'école mais sur un terrain de foot !". Servette ramène ensuite un joli point du Stade de Suisse. Vitkoviez exploite un rebond favorable pour égaliser. Un coup de maître tactique d'Alves permet de tenir la dragée haute au YB de Christian Gross.



Servette en deuil après la promotion.

Victoire dans le derby lémanique en hommage à la légende des légendes !

Le derby lémanique débute par un hommage à Jacky Fatton. Ses anciens coéquipiers portent sur la pelouse un gros drapeau où flotte son image. De vigoureux applaudissements résonnent dans le stade. Les 17'342 spectateurs assistent ensuite au derby tant attendu. Servette démarre en trombe. Attaques sur attaques déferlent sur le but vaudois au cours de la première mi-temps. Yartey marque son premier but en grenat, puis De Azevedo sur un tir de loin et un magnifique coup-franc. A la pause, le score est déjà de 3:1. Nos amis particuliers Roux et Anthony Favre (le second assis sur le banc !) évacuent à nouveau leur frustration violemment. Au vu des capacités techniques de Roux, il est évident qu'il n'a jamais pu percer à Servette. Un triste sire. L'entraîneur lausannois Martin Rueda protège son équipe et le remplace immédiatement. Après la pause, le LS se fait plus pressant et frôle l'égalisation. Ensuite, Kouassi, une fois encore au-dessus du lot, est couché dans les seize mètres. Karanovic transforme le pénalty. Servette est de retour et remporte le match ! Qui l'aurait cru suite au mauvais départ contre Thoune ? 4 matchs/ 7 points : un joli butin pour un néo-promu ! Après le match, le joueur de couleur Matt Moussilou croise le Servettien Vincent Ruefli sur le parking du stade et le boxe. Selon lui, Ruefli l'a plusieurs fois insulté durant le match. Les coéquipiers de Moussilou, dont l'ex-Servettien Thierno Bah mettent fin à l'altercation. Le Français d'origine congolaise prétend que Ruefli l'a offensé ainsi que sa famille avec des propos racistes. Ses demandes d'explications ayant dégénéré en dispute, Ruefli se retrouve avec une plaie ouverte au front. Doit-on le croire ou n'est-ce qu'une ruse pour passer du statut de coupable à celui de victime du racisme ? Quoi qu'il en soit, il s'est trompé de cible. Ruefli parraine une fondation qui finance des écoles au Sénégal, Johan Djourou figure au nombre de ses meilleurs amis et sa fiancée est sénégalaise. Détail piquant : lors du derby lémanique du 17 septembre 2001 un pareil incident avait eu lieu : sur le chemin des vestiaires, l'attaquant sénégalais du LS Pape Thiaw avait expédié un coup de poing dans le nez de la star servettienne Sébastien Fournier. Il avait été suspendu pour 12 matchs !

Un succès à Tourbillon

Revenons en au football. Après les deux superbes buts de Marcos De Azevedo contre Lausanne, son contrat est prolongé sur le champ. Le Brésilien de 29 ans joue pour Servette depuis 2009. En 50 matchs, De Azevedo a inscrit 21 buts pour Servette et est l'auteur de 14 assists. A Neuchâtel, Servette fait 0:0 contre des Xamaxiens extrêmement rugueux. Un but tout à fait valable d'Eudis n'est pas validé et Alves, qui voulait protéger ses joueurs, est renvoyé en tribune. Karanovic voit également son contrat prolongé. Lors du match à domicile contre GC, la plus faible équipe de Super League, le réveil est douloureux : défaite 3:4 ! Suite à la rugueuse partie à Neuchâtel, la moitié de la défense était blessée ou suspendue. Pour une fois, en dépit de ses limites techniques, Emeghara fait bon usage du ballon : il score à trois reprises ! Quelques jours plus tard, il part pour Lorient en Ligue 1 et ne fait

plus parler de lui... L'événement du match est à mettre au crédit du défenseur de GC Guillermo Vallori qui réussit un curieux but de soixante mètres de distance rendu possible par l'arrosage impromptu de la pelouse qui dupe le malheureux Gonzalez. Servette se reprend magnifiquement le dernier dimanche du mois d'août en assénant un cinglant 0:4 au FC Sion à Tourbillon. Très inspirés, les Grenats exploitent sans pitié les carences de la défense valaisanne. Le parcage visiteurs est complet, les retrouvailles des meilleurs ennemis tourne au triomphe pour Servette qui pointe ainsi au troisième rang ! Petite ombre au tableau, auteur d'un vilain geste détecté après le match par la vidéo, Kouassi sera suspendu pour les prochaines rencontres. L'absence du poumon de l'entrejeu genevois sera préjudiciable...

Un premier passage à vide

João Alves est conscient de ne pas avoir tant de défenseurs à sa disposition. Il fait recruter Roderick Miranda. Ce joueur venait de disputer avec les Moins de 20 ans du Portugal la finale de la Coupe du Monde et est son ancien poulain à Benfica. Il est immédiatement aligné contre le FC Bâle qui participe à la Ligue des Champions. Un début solide. Les Bâlois, plus réalistes, l'emportent sans coup férir grâce à leur plus grande maturité devant plus de 20 000 personnes. Il s'agit de la première formation de Super League clairement supérieure aux Grenats. En Coupe, Servette doit attendre les prolongations pour l'emporter à Guin. Lucerne, peu spectaculaire leader, vient à Genève un jeudi soir. Il n'y a guère que 6000 personnes pour voir évoluer les empêcheurs de jouer en rond. Le match se déroule à un niveau guère emballant. Au quart d'heure de jeu, Baumann commet une bêtise. Sans la moindre nécessité, il provoque un pénalty et par-dessus le marché se blesse gravement! Il restera éloigné des terrains pour le reste de la saison. Par la suite, aucune équipe n'est plaisante à regarder. Sur une autre erreur individuelle, du gardien Gonzalez cette fois-ci, Servette voit s'envoler les trois points. L'arbitre Stéphane Studer est en-dessous de tout. Le Genevois (!) fait bouillir les fans servettiens de rage. Un arbitre neutre aurait difficilement pu commettre autant d'impairs en une seule rencontre ! Gonzalez ayant aligné les bévues plusieurs matchs durant, Alves le remplace de façon justifiée par João Barroca pour le match contre Lausanne. A la Pontaise, les deux équipes se quittent sur un score nul et vierge. Contre la lanterne rouge, on aurait été en droit d'espérer plus. Il se murmure que les joueurs ne sont pas satisfaits des modestes primes (350.- pour une victoire à domicile et 700.- pour un succès à l'extérieur).

Alves menacé ?

A l'issue du match suivant, au Parc Saint-Jacques, il n'est naturellement pas question d'empocher une prime. Les Grenats se font rétamé 3:0 par des Bâlois qui viennent d'obtenir un fort beau point contre MU à Old Trafford en Ligue des Champions. Un autre monde ! Servette reste ainsi sur quatre matchs sans victoire. L'énigmatique Costinha édicte un code de conduite à l'intention des joueurs. Les primes de promotion ne sont toujours pas versées. Doit-on y voir la cause de la disette de points et de buts ? En seizièmes de finale de la Coupe, Servette l'emporte dans la douleur à Yverdon (3:1). Karanovic marque à deux reprises et permet une issue heureuse à ce match de Coupe typique. Pour faire venir le premier bébé éprouvette du Portugal, Carlos Saleiro, Servette a dû fortement mettre la main à la poche mais il n'est jusqu'alors qu'un motif d'énervement. Dans la foulée, les Grenats s'inclinent 0:2 à la maison contre le FC Sion. En coulisses, on s'active. Claude Puel qui a mené l'AS Monaco au titre comme entraîneur (avec Costinha comme joueur) prend place dans les tribunes. Costinha, de moins en moins apprécié, se claquemure dans le silence. Dans cette grisaille, Kouassi poursuit son petit bonhomme de chemin. Déjà aligné en équipe nationale de Côte d'Ivoire, il pourrait bien devenir un grand du football !



Xavier Langlais Kouassi

Regain de forme, des Servettiens dans les sélections nationales

Une nette victoire 1:4 sur le terrain de GC est une superbe réaction de l'équipe. A ce moment-là de la saison, Servette a gagné plus de matchs au Letzigrund qu'à la maison ! L'équipe et la direction du club paraissent de plus en plus étrangère l'une à l'autre. Grâce à une victoire contre un Neuchâtel Xamax menacé de faillite, João Alves sauve provisoirement sa place. Son renvoi serait la pire bêtise et ne ferait que répéter les vieux schémas de licenciements aberrants d'entraîneurs à Genève. Il est le maître d'œuvre de cette équipe, les „néo-internationaux“ lui doivent en particulier beaucoup : Vincent Ruefli est appelé en équipe nationale par Hitzfeld. « Il s'est mis en évidence cette saison, parce que sur le flanc droit de la défense, il est un élément qui donne du tonus au jeu de Servette, il est capable de porter l'offensive, il est très rapide et constant à un haut niveau », telle est la justification du coach helvétique. Ainsi, deux joueurs sont alignés en équipe A (Kouassi – Côte d'Ivoire/ Ruefli – Suisse) et trois avec les moins de 21 ans (Moubandje – Suisse, Roderick – Portugal et Yartey – Ghana). Début novembre, Servette l'emporte aussi contre YB à la Praille. Vitkoviez marque un splendide but pour le SFC. L'arbitre autrichien, très mal inspiré, expulse Kouassi après 55 minutes. L'ombrageux Veskovac lui avait pourtant serré la gorge. Kouassi cherche à se dégager et écope d'un carton rouge ! Les Servettiens luttent alors de façon solidaire pour conserver leur avantage jusqu'au terme. L'équipe est intacte pourrait-on penser mais la suite montrera le contraire....

Un second passage à vide lourd de conséquences

Dans l'élégante Thuner Arena, Servette se rend sans combattre. Thune joue certes bien et rapidement mais reste une équipe à la portée des Grenats. Débâcle sans merci 3:0 ! Costinha et Pishyar s'approchent de leur but : licencier Alves. C'est un secret de polichinelle que le directeur sportif Costinha et Alves ne se portent pas réciproquement dans leur cœur. Le huitième de finale de Coupe à Bienne est également un raté complet. Une défaite 3:0 contre le pensionnaire de Challenge League scelle le destin de Joao Alves. Cette décision demeure toutefois incompréhensible. „Il ne correspondait plus à nos plans“, explique Pishyar. Pour le directeur sportif Costinha, la trop grande inconstance de l'équipe explique le renvoi d'Alves, il rappelle également le maigre bilan à domicile avec 9 points en 8 rencontres. Le successeur d'Alves a déjà été choisi et il est également portugais : Joao Carlos Pereira (46 ans). Né en Angola, il coachait précédemment Ermis Aradippou dans la première division chypriote. Pour Servette, c'est le neuvième entraîneur en 13 ans ! Cela peut-il vraiment marcher ?

Les soucis extra-sportifs deviennent patents

Ses débuts à la Praille sont un flop. Un Servette décimé s'incline devant le FCZ (0:1) dans un match d'une extrême médiocrité. Les spectateurs portent des gants noirs en solidarité avec Alves et scandent son nom à diverses reprises, la tribune Nord est uniformément vêtue de noir en signe de deuil. (Alves, pour des raisons familiales, portait toujours des gants noirs lorsqu'il évoluait comme joueur !) L'incurie de la présidence servetienne se précise: les factures d'eau et d'électricité des Services industriels genevois n'ont pas été réglées. En outre, Pishyar a payé les salaires des joueurs avec retard. Il se justifie en arguant de son mécontentement face aux faibles performances de novembre de l'équipe. «Un contrat, c'est deux parties. Si je paye, ce n'est pas juste pour qu'ils jouent et perdent, perdent et perdent encore.» Il reste encore à démontrer si de telles méthodes de gestion seront goûtées des joueurs à la période des transferts... L'ultime match avant la pause est remporté à Lucerne. Dans les secteurs des fans, ni les banderoles ni les drapeaux ne sont autorisés. Les supporters du FCL répondent à la paranoïa du président lucernois par un mutisme obstiné. Pour les adieux de Hakan Yakin, il manque ainsi aux Lucernois le petit plus du public et Servette peut en profiter. Des buts d'Eudis et De Azevedo permettent de bien clôturer le bon début de championnat du néo-promu (6ème).

Piquet s'en va

Dans un climat où les bruits de couloir foisonnent, Sébastien Fournier, directeur de l'Académie du Servette FC, fait ses valises pour Sion. C'est bien dommage : il était resté fidèle au club même après la faillite et avait reconstruit le club avec Francisco Viñas en occupant diverses fonctions. Sébastien Fournier explique que les entraîneurs des juniors ne se voient offrir que des contrats sans durée déterminée, résiliables du jour au lendemain. Ceci est incompatible avec un travail qui engage le futur. Les factures de l'Académie s'accumulent et les dépenses courantes sont à la charge des employés. Les rumeurs se font de plus en plus insistantes pour affirmer que Majid Pishyar ne peut que payer les salaires et les factures qu'au compte-gouttes. Le label 1 de club formateur est aussi en péril.

Un gain de deux places !

Sans jouer, Servette progresse de deux places durant la pause hivernale ! Xamax fait faillite et son président Chagaev est incarcéré. Sion se voit retirer 36 points pour avoir enfreint le règlement des transferts et doit désormais lutter contre la relégation. Son président n'est par contre pas (encore) envoyé en prison.

Un départ qui fait mal

Mobulu M'Futi est indésirable, on l'expédie à Carouge. Vitkieviev s'entretient avec l'entraîneur de YB Christian Gross et ne part pas en camp d'entraînement à Luso (Portugal). Le contrat de la coqueluche du public expire en été. YB l'accueille bien volontiers ! Il s'exprime ainsi: "Si on m'avait proposé une prolongation de contrat, je serais resté, mais le licenciement d'Alves a aussi contribué à ma décision de partir pour YB" C'est un gros gâchis: Matias Vitkieviev est un authentique Servettien. Que pourra-t-il apporter en jaune et noir ?

Un navire qui prend l'eau et des questions dérangeantes

La déception de Pishyar face au maigre soutien au club apporté par l'économie locale peut certes se comprendre, mais ses méthodes sont proprement scandaleuses et absolument indignes d'un club comptant 122 ans d'Histoire. Elles sont d'ailleurs totalement contre-productives. 7 ans après la faillite, la presse spéculé à nouveau sur une insolvabilité. Le président Majid Pishyar doit à chaque joueur ayant pris part à la promotion en Super League une prime de 12'000 francs. Servette doit également 100'000 francs aux SIG. L'entraîneur licencié Alves et son fils réclament un million de francs pour rupture abusive de contrat. Pishyar réagit sur le site officiel du club par un „urgent appel aux Genevois“. A une semaine de la reprise, Majid Pishyar tire la sonnette d'alarme. Il se plaint du manque de soutien à Genève. L'appel de Pishyar permet de déduire que la situation financière est inquiétante. « *J'ai demandé à plusieurs reprises à la communauté économique genevoise de me soutenir dans ce travail et ces défis. J'ai évoqué à plusieurs reprises mon souhait de partager le succès du club avec les milieux économiques et financiers de la région... Malheureusement, jusqu'à présent je n'ai vu aucun soutien tangible... je continuerai à me battre pour le Servette, je poursuivrai*

mon travail et mes efforts à la tête du Club mais je réduirai sensiblement mes efforts» écrit Pishyar. Le président fait face à des questions dérangeantes : s'il ne dispose pas d'assez d'argent pour maintenir Servette à flots, pourquoi s'est-il octroyé un second club avec Beira Mar ? S'il n'a pas les moyens de réaliser les travaux nécessaires au Stade de la Praille, pourquoi a-t-il si agressivement exigé que son exploitation commerciale – et les coûts qui y sont liés – soit à la charge de Servette ? Comment se fait-il que l'équipe ne dispose toujours pas d'un sponsor principal alors qu'il aurait éconduit un candidat renommé ? Pourquoi un „grand“ directeur sportif, Costinha, a-t-il été engagé alors que le club n'a pas les moyens d'acheter des joueurs étrangers ? N'aurait-il pas été plus rationnel de consolider le secteur de la formation ? Pour quelles raisons Robert Hensler, dont le carnet d'adresses politique et économique genevois était bien fourni, s'est-il détourné de Pishyar ? Pourquoi David Pivoda, dont le travail de marketing avait été excellent, a-t-il quitté le club ? Si le club manque de moyens, pourquoi rompre le contrat de Joao Alves ?

Demande de mise en faillite !

Comme on pouvait le craindre, un créancier demande effectivement la mise en faillite. La société Clean Tonic (entreprise de nettoyage et sponsor, dirigée par l'ex-joueur Stéphane Guex) n'est plus payée depuis le mois d'août. Un versement de 30'000 francs le jour-même tue la procédure dans l'œuf mais en termes d'image, les dégâts sont irrémédiables !

Matis crucifie les Grenats

Dans ce contexte, Servette n'acquiert aucun nouveau joueur malgré de longues négociations avec le milieu offensif de Vitoria Guimarães Tiago Targino. Par contre, Thierry Moutinho revient de son prêt à Badajoz. Lors du premier match de la reprise contre YB à Berne, „notre Matias“ crucifie ses ex-coéquipiers avec deux buts. La température était polaire et YB remerciait les présents avec des couvertures de laine, oubliant au passage le secteur visiteur... Après ce match, Vitkieviev est aligné pour la première, et provisoirement dernière, fois avec la Nati. En raison du retrait de licence subi par Xamax, le match du week-end suivant n'a pas lieu. Cela signifie que pas un centime n'entre dans les caisses, Servette se dirige toujours plus nettement vers le fiasco financier : de plus en plus de créanciers se manifestent, Pishyar prend prudemment le large à l'étranger. La situation semble sans espoir.

Un beau sursaut

L'équipe ne jette toutefois pas l'éponge. Une victoire 3:1 à la Praille contre GC apporte au moins une joie sportive. A la 89ème minute, le score était encore 1:1. Les buteurs Yartey, Karanovic et Eudis marquent devant seulement 6287, le dernier carré de fidèles. Toujours muet face au but, Saleiro (salaire haut !) est remplacé dans un concert de sifflets, c'est sa dernière apparition sous le maillot grenat. Avant le match à Sion, tous les voyants sont au rouge mais les Servettiens font preuve d'une solidarité exemplaire. Sion ne parvient pas à faire vraiment le jeu et est crucifié par une tête de Karanovic à quelques minutes du terme. Quoi de plus beau pour les fans servettiens que trois points conquis en Valais ?

Pishyar dépose le bilan

La situation du club ne s'améliore pas pour autant. Y aura-t-il vraiment une nouvelle faillite ? il semble bien que oui...Fournisseurs, joueurs, entraîneurs et employés ne sont plus payés. Pishyar dépose le bilan et se déclare insolvable. Il est minuit moins une... Costinha soutient mordicus face aux joueurs qu'il a trouvé une solution de reprise pour le club. La presse se fait alors état d'un partenariat avec le richissime agent de joueurs Jorge Mendes, cette solution est plus effrayante que rassurante et sent la magouille à plein nez. Elle s'évapore bien vite. Avant le match contre Thoune, il est envisageable que cela soit l'ultime de la longue Histoire du club. Dans le kop servettien, entre espoir d'une nouvelle aube et peur du crépuscule final, l'ambiance est étrange. Une passe catastrophique de Routis ajoute l'amertume de la défaite (1:0) à l'angoisse du futur. Que va devenir Servette ? Pishyar est prêt à céder le club pour un franc symbolique.

Un repreneur tombé du ciel !

Différentes rumeurs circulent mais l'espoir semble bien maigre d'autant plus que Pishyar et ses avocats, dont l'affligeant ex-président du SFC Dominique Warluzel, se font tirer l'oreille pour dévoiler la situation exacte du club. Finalement, à la dernière minute, tout s'emballe et chaque Grenat peut une nouvelle fois se dire que Servette ne sera décidément jamais un club comme les autres. L'espoir renaît grâce à Hugh Quennec ! Le très sérieux président du Genève-Servette HC est présenté au public comme le nouvel homme fort. A ses côtés, Michel Pont, Genevois de toujours et assistant d'Hitzfeld pour la Nati. Pont a donné un coup de main à Quennec afin de trouver l'argent nécessaire à la survie provisoire du club. Le canado-suisse Quennec règle effectivement peu après les salaires. Sa renommée est si bonne dans le monde de la finance genevoise, que les fonds nécessaires à l'ajournement de la faillite lui sont tout de suite mis à disposition. L'ambiance est celle d'un nouveau départ excitant ! Le président se met rapidement au travail dans un foisonnement d'idées. Le soutien dans la ville et le canton est très large. Quennec donne une très grande impression de sérieux et lui au moins ne promet pas d'emblée la Champions League...



Hugh Quennec avec Sherkan

Résurrection

Lors du premier match de l'après Pishyar, le soulagement est sensible. Le spectre de la faillite et les différents vautours de la faillite ont (provisoirement) été mis en fuite et, à leur place, c'est l'aigle Sherkan du Genève Servette HC qui survole la Praille. Environ 15`000 personnes voient des joueurs à nouveau combattifs. Lucerne repart de Genève avec une défaite 1:2 (buts de Karanovic et Esteban). L'ambiance survoltée gagne tout le stade. Quennec met en branle différentes opérations de marketing sous le nom de SERVETTON. Opération Servetton, protégeons Servette ! De nouvelles rentrées d'argent sont permises par le match suivant à domicile contre Zurich. Les fans suivent avec fièvre un bon 1:1. Le mur de la solidarité, où tout un chacun peut acquérir des briques virtuelles, atteint la barre des 200`000 francs.

Retour de la grisaille

En l'espace de quelques jours, l'ex-entraîneur Roberto Morinini et la légende servetienne Peter Pazmandy décèdent. Le Hongrois avait joué de 1957 à 1968 pour Servette et décroché deux titres. En tant qu'entraîneur-joueur, il a ensuite conduit Chênois de la Première Ligue à la Ligue Nationale A. En 1976, Pazmandy, naturalisé suisse en 1969, prend les rênes des Grenats et gagne un titre de champion, deux Coupes de Suisse et trois Coupes de la Ligue. Au "Joggeli", les Servettiens arborent un brassard noir. En cette fin de mois de mars, ils sont à nouveau giflés par un FC Bâle supérieur dans tous les compartiments (5:0). Sans le moindre venin, les Grenats s'inclinent de façon encore plus inquiétante 3:1 à Lausanne le week-end suivant. Servette redonne un souffle de vie à son comateux rival lémanique... C'est grave, la baisse de forme se poursuit. Une défaite 0:2 à la Praille contre Thoune veut tout dire. Les quatre revers subis contre les Oberlandais laissent bien des questions ouvertes...

Curieux derby du Rhône

Heureusement, les fans pour leur part n'abandonnent pas le club. Le mur de la solidarité a atteint le demi-million. Contre nos meilleurs ennemis venus de la vallée du Rhône, Servette n'obtient qu'un nul 2:2 à la Praille. Après 87 minutes de jeu, la marque était encore de 0:1. L'homme du match est le jeune Soares (20 ans). Pour sa seconde apparition en équipe A, il provoque un pénalty puis marque le second but lui-même. Hélas, Karanovic marque ensuite un autogoal de la tête. Ce but a un doux parfum de scandale. Avant un coup franc sur le flanc gauche, Karanovic était censé être remplacé à la 93ème minute. Tant l'arbitre que son assistant avec le panneau lumineux l'avaient enjoint de quitter le terrain. Alors qu'il en était à mi-chemin, monsieur Wermelinger se ravise et fait tirer le coup franc. Karanovic sprinte pour se replacer et, déconcentré, expédie le ballon dans ses propres filets. La poisse colle aux basques de Servette au niveau de l'arbitrage. Une semaine plus tard contre Lucerne Nikolaj Hänni siffle tout d'abord un pénalty imaginaire. Cinq minutes plus tard, son placement peu judicieux défavorise l'organisation défensive des Genevois et Lucerne mène 2:0 à la demie heure de jeu. Monsieur Hänni pourrait peut-être mieux exploiter ces week-ends. Pour faire bonne mesure, il expulse encore Ruefli.

Le mage est de retour !

Selon la Tribune de Genève, Servette demande un nouvel ajournement de la faillite. Encore moribond financièrement, le club souhaite disposer d'un mois supplémentaire pour récolter les fonds nécessaires. La juge Fabienne Geisinger donne son aval. Quennec et son équipe sont en discussion avec d'éventuelles partenaires. Tant l'angoisse que l'assainissement par Quennec se poursuivent... La série de matchs fades coûte son poste à Pereira. Le directeur sportif Costinha est également remercié. Qu'a-t-il bien pu faire en presque un an ? Sa personne et ses activités resteront un insondable mystère. Le retour d'Alves s'explique tant sur le plan sportif que financier. Son éviction en automne avait été incompréhensible : le Portugais avait ramené Servette dans l'élite et, à mi-parcours, le néo-promu était dans la première moitié du classement. Tant les fans que l'équipe avaient été désappointés par son licenciement. Par ailleurs, ce retour permet au club régler le cas d'un de ses plus gros créanciers qui menaçait l'assainissement. Quennec économise ainsi beaucoup d'argent : le contrat de l'entraîneur licencié Pereira arrive à échéance en juin et Costinha n'émargera au budget du club que jusqu'au 31 mai.

Servette retrouve le sourire

Après six matchs sans victoire, Servette remonte la pente sous la direction d'Alves et procure à nouveau de belles émotions. Grâce à des buts de De Azevedo et Yartey, Young Boys est battu à la Praille. Le jeune Ludovic Paratte attire l'attention sur lui pour ses débuts. Seules quelques scènes tumultueuses en toute fin de partie gâchent un peu la victoire, Alves est envoyé en tribune et son fils sera suspendu. Suite à cette défaite, Gross est démis de ses fonctions. La semaine anglaise se poursuit à Zurich contre GC. Les Sauterelles ont remplacé leur entraîneur Sforza par Forte. Servette l'emporte clairement et avec la manière (0:3). Les différentes actions du Servetton se poursuivent. Quennec peut se targuer d'un vaste soutien. Le derby du Léman accouche d'un nul 0:0 à la Praille. Les Grenats l'emportent ensuite au Letzigrund contre le FCZ. De Azevedo, auteur du seul but du match, Yartey, en net progrès par rapport à l'automne et qui ne tardera pas à figurer dans la sélection

A du Ghana, ainsi que d'autres joueurs renaissent de leurs cendres depuis qu'Alves est à nouveau aux commandes. Servette reste ainsi invaincu dans le nouveau Letzigrund !



Ismael Yartey

Apothéose

Immense soulagement le 19 mai : la procédure de mise en faillite contre Servette est levée pour la plus grande joie de tous les Grenats. Il reste néanmoins du pain sur la planche pour obtenir la licence pour la saison à venir. Les Servettiens disputent leur ultime match de la saison à domicile contre des Bâlois déjà sacrés champions et qui viennent de s'octroyer la Coupe de Suisse. 22'000 spectateurs assistent à une victoire héroïque contre un FC Bâle qui avait laissé certains de ses meilleurs éléments sur le banc. Autant profiter de cette arrogance. Yartey et Eudis marquent pour Servette qui se qualifie ainsi pour l'Europa League. Alors qu'avec Pereira l'équipe avait joué de façon très disciplinée tactiquement mais sans émotions, le retour d'Alves avait ranimé le feu sacré de la passion. Quatre victoires et un nul sanctionnent ce retour gagnant, un finish sensationnel pour une incroyable saison remplie d'émotions tant sur le terrain qu'en-dehors. Le succès sportif porte un nom : João Alves. Le public lui rend hommage, ainsi qu'à toute l'équipe, devant le stade lors de la fête de fin de saison sur l'esplanade du stade. Des joueurs ont accompli des progrès considérables : Ruefli, Kouassi, Moubanje et Karanovic sont dans le collimateur de clubs fortunés. Souhaitons toutefois que Quennec et Alves parviennent à composer un groupe percutant. La demande de licence se termine bien : à Muri, suite à un exposé de Quennec entouré d'une délégation de sept personnes, la SFL accorde le précieux sésame au SFC à la dernière seconde. Sion et Aarau qui lorgnait sur un éventuel échec de Servette doivent se préparer à jouer les barrages pour l'ultime place libre en Super League. Servette, néo-promu, a attiré un total de 181'848 spectateurs soit 10'696 de moyenne ! Impossible de conclure sans évoquer à nouveau la décision inhabituelle, certes un peu contrainte par les circonstances, mais courageuse de Quennec de rappeler Alves, licencié quelques mois plus tôt, sur le banc servettien. Pour la nouvelle saison, le club devrait disposer d'un budget de 9 millions.